Le colonel commandant de corps Marius Corbat 1893-1965

Autor(en): **Rebetez, Ali**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **69 (1965-1966)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Le colonel commandant de corps MARIUS CORBAT 1893-1965

par Ali Rebetez

Originaire de Vendlincourt, Marius Corbat est né à Saint-Imier où son père était instituteur et considéré comme un pédagogue de valeur. Après sa scolarité obligatoire dans son village natal, Marius Corbat fut admis à l'École normale de Porrentruy où il obtint le diplôme d'instituteur, profession qu'il exerça pendant une période assez brève, avant d'entrer à l'école de recrues. C'était à la veille de la guerre mondiale de 1914 à 1918 et c'est au cours des longues périodes de service actif que le jeune soldat trouva sa véritable vocation.

En janvier 1915, le lieutenant Corbat faisait son entrée comme chef de section à la Cp. fus. IV/22. Lors de l'occupation de la région de Zurich, en 1919, par le Régiment jurassien, que commandait le lieutenant-colonel Henri Guisan (notre général, de 1939 à 1945), le lieutenant Corbat, aspirant-instructeur, était déjà chargé de missions spéciales.

Dès le 1er janvier 1924, le capitaine Corbat fut appelé comme commandant d'unité dans un groupe de mitrailleurs attelés, ce fief des instructeurs d'infanterie. Déjà rompu au métier des armes, connaissant bien la psychologie de la troupe, le jeune capitaine se distingua et bientôt il fut invité à suivre les cours de l'État-major général de l'armée.

Le 31 décembre 1929, le capitaine EMG Corbat est investi du grade de major et le DMF lui confie le commandement d'un groupe attelé de mitrailleurs.

De 1931 à 1933, c'est le séjour à l'École supérieure de guerre de Paris où notre compatriote obtient de beaux succès grâce à son esprit clair, à ses qualités de chef décidé, précis et simple dans ses ordres.

Attribué à différents corps de troupes de l'armée française, en vue de mettre en pratique les excellentes leçons des professeurs de l'École de guerre (général Giraud, général de Montsabert), le commandant Corbat fait des stages aux 32e et 57e Régiments d'infanterie, au 56e Régiment d'artillerie, au 50e Régiment de chars.

Rentré en Suisse avec un imposant bagage de connaissances militaires et d'expériences, il fait un nouveau stage à l'EMG de l'armée avant de prendre le commandement du Bat. fus. 21 (Régiment jurassien), où il a laissé le souvenir d'un chef accompli. Mais deux ans plus tard, il sera appelé à l'EMG où il assumera les délicates fonctions de chef de la Section de Mobilisation avant de passer à la Section des Transports de l'armée, où il aura l'occasion de donner la mesure de son esprit méthodique, de son sens de l'organisation, de ses qualités de prévoyance.

31 décembre 1939 ! Nous sommes en plein dans l'euphorie de la « drôle de guerre ». Le colonel Villeneuve abandonne le commandement du Régiment jurassien et le cède au colonel Corbat. Un brillant chef militaire prend le fanion de la garde montante des mains d'un autre chef tout aussi brillant ; ils sont tous deux jurassiens !...

Le passage du colonel Corbat à la tête de notre Régiment sera de courte durée ; il sera rappelé à l'EMG où, promu au grade de brigadier, il deviendra sous-chef de l'État-major général.

Décembre 1943 ! Une imposante cérémonie se déroule sur le champ de la bataille de Sempach : le général Guisan procède en personne à la promotion de quelques commandants supérieurs en leur confiant la responsabilité d'un corps de troupe. Le colonel Corbat devient divisionnaire et reçoit le commandement de la 6e Division, unité d'élite s'il en fut, où son souvenir est encore vivace. Ses origines romandes devaient le ramener en Suisse occidentale et en 1947, le DMF lui confiait le commandement de la 2e Division, où il suivra les traces des de Loys, des Sarasin, des Diesbach, des Borel, pour façonner à son gré cette unité d'armée qui restera, à n'en pas douter, un des plus beaux fleurons du premier Corps d'armée. Quelques années plus tard, le colonel Borel passe le commandement de ce premier Corps d'armée à son ancien élève et ami Corbat. En 1954, le Conseil fédéral confiait au colonel commandant de corps Corbat les très délicates fonctions de chef de l'Instruction, appel des plus flatteurs, couronnement d'une carrière magnifique et suprême hommage rendu à un officier hautement qualifié, qui mit ses dons et ses forces au service de l'armée et du pays.

Est-il nécessaire de préciser que les anciens camarades de service du colonel Corbat et tous ses soldats ont toujours accueilli avec joie

et enthousiasme les promotions de ce chef aimé dont le nom est inscrit en lettres d'or dans les annales de notre patrie jurassienne.

Très attaché à son Jura natal, Marius Corbat y entretint constamment de solides amitiés. Il assistait volontiers à certaines manifestations civiles, aux assemblées annuelles des grandes associations jurassiennes, en particulier. Il fut un membre fidèle de la Société jurassienne d'Émulation qui lui décerna le titre de membre d'honneur, geste qu'il apprécia vivement. Ses compatriotes de Vendlincourt, fiers des succès de leur combourgeois, lui réservèrent un accueil particulièrement chaleureux en septembre 1950, lors d'une manifestation toute de charme et de simplicité, au cours de laquelle il fut nommé bourgeois d'honneur. Le souvenir de cette journée mémorable est concrétisé par un arbre ceinturé spécialement et portant l'inscription : « Chêne du colonel commandant de corps Marius Corbat ».

Lors des obsèques qui eurent lieu à Berne, le mardi 21 décembre 1965, le colonel commandant de corps Louis de Montmollin, ancien chef de l'État-major de l'armée, définit en termes émouvants le caractère et les qualités de son ancien camarade de service. Rappelant le geste délicat des habitants de Vendlincourt, l'orateur précisa : « Qu'est-ce qu'un arbre si ce n'est le symbole de ce qui est fermement ancré dans le sol ? Nul hommage plus que ce simple geste ne peut mieux illustrer la place éminente que cet officier supérieur a atteinte en servant de toute son âme l'armée et le pays. »

Une fois encore, nous exprimons nos sentiments de profonde sympathie à Madame Corbat et à son fils. Nous pouvons les assurer que nous conservons du colonel Corbat le souvenir d'un homme sans tache, fidèle à ses amis et camarades comme il le fut aux siens.